10 ANNEE N° 514 PARAIT LE SAMEDI 1er Décembre 1894

# SISTERON JOURNAL

Politique, Littéraire, Commercial et d'Annonces

ABONNEMENTS
PAYABLES D'AVANCE
Quatre Francs par An
*ÉTRANGER : Le port en sus*

BUREAU à SISTERON, rue de l'Horloge, 12
*Aug. TURIN, Imprimeur - Gérant*
LES MANUSCRITS NON INSÉRÉS NE SERONT PAS RENDUS
*On s'abonne dans tous les bureaux de poste*

ANNONCES
Judiciaires (la ligne) ..... 0,20
Commerciales (la ligne) ..... 0,15
Réclames (la ligne) ..... 0,30
*Pour les grandes annonces et les annonces répétées on traite de gré à gré.*

## FIN D'UNE SÉRIE

La série des interpellations parlementaires est momentanément épuisée ; il est question d'arrêter la formation d'une nouvelle série, en réservant une seule séance par semaine à ce genre d'exercice.

Peut-être cette mesure serait-elle moins tyrannique qu'on ne pourrait le croire ; au surplus, s'il y avait à poser au ministère une question vraiment urgente, le règlement ne saurait empêcher une discussion immédiate.

On s'est plaint beaucoup de l'abus des interpellations ; il est certain que les députés pourraient mieux employer leur temps ; par leur répétition, qui leur donne un caractère systématique, les interpellations n'ont d'autre effet que de renforcer l'autorité du cabinet ; et le ministére actuel a d'autant moins lieu de s'en plaindre qu'il n'avait guère préparé de besogne à la Chambre ; il eût falu se tourner les pouces, en attendant la discussion du budget, si nombre d'interpellateurs ne s'étaient chargés d'amuser la galerie.

La dernière interpellation sérieuse, celle qui était relative aux relations des Compagnies de chemins de fer et du gouvernement, à valu au jeune ministre des travaux publics un succès très accentuè. La partie de son argumentation qui a le plus portè est celle où il a montré la contradiction persistante de certains députés, réclamant infatigablement des économies et proposant sans cesse à la tribune, pour ne pas parler des demandes faites dans le cabinet ministériel, des dépenses nouvelles.

Il est assez difficile que des trains plus nombreux circulent avec plus de vitesse et plus de sécurité, que les prix des places soient abaissés et le nombre des agents augmente, et qu'en fin de compte il soit moins fait appel à la garantie d'intérêts.

La cause a paru entendue, du moins jusqu'a la venue d'un nouveau ministre des travaux publics.

T. G.

## TRIBUNE LIBRE

*Questions sociales et philantropiques*

*(suite)*

Nous déclarons hautement que cette question sera toujours vivante, toujours agissante, tant qu'on n'aura pas donné à l'élément intellectuel ou intelligent qui la soutient et la défend les satisfactions qui lui sont légitimement dues. —

Cet élément intellectuel actif ne se compose que d'une fraction minime des travailleurs, mais il se retrouve dans toutes les branches de l'activité humaine et à tous les degrés de l'échelle sociale.

Sauf les parasites de la société moderne ou quelques rejetons attardés de l'ancienne noblesse féodale, tout le monde est d'accord aujourdui pour déclarer et reconnaitre que le travail ennoblit l'homme ; et à 1 000.000 près notre société actuelle ne se compose que de classes laborieuses, se mouvant et se perfectionant chacune dans leur sphère spéciale, mais travaillant toutes avec persitance, avec ardeur, sinon avec une fièvreuse activité.

Ce n'est plus seulement le pain quotidien que l'on gagne à la sueur de son front. c'est le succès que l'on recherche et le résultat que l'on poursuit.

Dans ce record général, la Palme est a l'activité et a la science, la fortune est au plus heureux et une paix relative est au plus sage.

Mais l'élément actif c'est l'homme, ce second créateur, qui pétrit, qui combine, qui transforme, qui construit, qui èdifie, qu anime les masses, qui perce les montagnes et qui jette une lumière éclatante dans les ténèbres de la nuit, de l'ignorance ou de l'erreur.

La puissance économique de la société est donc proportionnelle à l'intégralité du travail de l'homme ; le travail qui est le résultat des efforts de l'homme sur la matière a donc pour principal facteur l'action de l'homme On n'est pas loin de la vérité en admettant même que le travail est proportionnel à l'effort de l'homme, puisque la matiére inerte seule ne produit rien Si elle est indispensable à l'homme pour produire, dans le travail accompli, l'homme joue le principal rôle et la matière le rôle secondaire.

Le travail mécanique est l'effortm ultiplié par le chemin parcouru.

Le travail économique est l'effort multiplié par la matière ouvrée.

Donc, sans effort point point de travail, point de résultat, point de marchandises ouvrées, point de produits, point de richesses.

Donc la force et la richesse ne sont que le fait de l'homme, et pour avoir force et richesse à leur degré maximum, il faut avoir l'homme produisant avec son maximum, d'effort matériel et son maximum d'effort intellectuel.

Pour obtenir ce resultat, il faut viser à rendre l'homme toujours plus energique, toujours meilleur ; il faut que l'homme ainsi perfectionné voie au milieu de ses efforts la perspective d'un sort plus heureux, et arrivé au terme de sa course, il faut que sa main quitte l'outil pour toucher à la quiétude et au repos.

*(A Suivre)*

X. Y

## ÉCRIVAIN ET BOTTIER

On n'ignore pas que l'illustre romancier Léon Tolstoï est un fervent partisan des idées socialistes, qui imposent à tous l'obligation du travail manuel et, qu'en conséquence, l'auteur de *La guerre et la Paix* se délasse de ses occupations littéraires en consacrant plusieurs heures par jour à la fabrication des souliers.

Ce qu'on sait moins, c'est que ce métier de bottier-amateur est pour le grand écrivain une source de gros revenus, qu'il dilapide, du reste, jusqu'au dernier kopeck, à subventionner des œuvres charitables et humanitaires.

Est-ce à dire que le maître du roman russe posséde une remarquable habileté et un tour de main exceptionnel dans la fabrication des chaussures ? Non certes, et il paraît même que les produits du tire-point de Léon Tolstoï ne font aucun usage et manquent totalement d'élégance.

Mais la mode s'est imposée dans la haute société russe de se procurer, à tout prix, une paire, au moins, de chanssures façonnées par le prince de la litérature moscovite.

C'est ainsi qu'il n'est pas rare d'apercevoir sur les étagères des salons aristocratiques de Saint-Pétersbourg et de Moscou, au milieu des bibelots les plus précieux, une «botte» plus ou moins informe, soigneusement conservée sous un globe de verre et portant l'inscription :

*Fabriquée par Léon Tolstoï*

Ce sont là reliques littéraires qui, grâce à l'admiration des lecteurs de Tolstoï, atteignent déjà des prix fabuleux !

## *Conseils Utiles*

### Pansement des Brûlures

*Le traitement du docteur Osthof vise les brulures du second degré qui, mettant l'épiderme a nu, causent des douleurs si cuisantes.*

*Dès l'abord, on arrosera la brulure avec l'eau projetée d'un siphon d'eau de seltz dont l'acide carbonique calmera instantanément les souffrances.*

*Ensuite, en débridant convenablement la plaie, on la recouvrira d'une pate semi-fluide composée de sous-nitrate de bismutls diluée d'eau bouillie, que l'on doit renouveller, après l'avoir laissée sécher, lorsqu'elle se fendillera.*

*Dix ou quinze jours suffisent pour cicatriser la plaie.*

---

FEUILLETON DU "SISTERON-JOURNAL"

N° 4

## AZOR & VELLEDA

Velleda ètait ma cousine sans l'être. Elle était la fille de ma « tante Sophie » sans l'être. Sur ce, passons à ma «tante Sophie».

La brave femme ne joue pas le premier rôle dans l'affaire ; mais outre que c'était ne brave femme, comme je viens de dire, et même un « type » d'une certaine originalitè, elle est une comparse, nne «utilité» assez importante pour que vo s fassiez connaissance avec elle.

V

Tante Sophie était bel et bien ma tante, la propre sœur aînée de ma mère.

Mes plus lointains souvenirs de moutard me la représentent, à l'époque oú j'avais tuois ans, sous l'aspect d'une femme, très grande, bien au-dessus de la moyenne, aux cheveux noirs, pas belle avec sa figure ovale et maigrelette, mais de phisionomie ouverte, avec de grands bras et des mains quasi crochues, une voix et un ton brefs, impératifs, parfois cassants. Au demeurant, bourrue mais bonne et surtout juste, oh ! d'une justice parfois dure, mais jamais sévère dans l'acception que l'enfant donne facilement à ce mot. Pour tout dire, j'ètais gâté par elle.

Autant que je puis juger á distance, car à cette époque-le j'avais encore des notions trop incomplètes, mais surtout je m'inquiétait trop peu de cela, elle devait « aller en journée » ; la fortune avait souri chez nous mais pas chez toute la famille, les héritages qui permirent quelques annees après de ms faire faire « mes humanitss » provenaient de la branche paternelle.

Ce qui m'est resté de plus clair dans l'esprit et dans le cœur au sujet de tante Sophie, c'est que, bien que l'aînée de ma mère, elle ètait reçue chez nous d'une façon, sinon froide, du moins un peu réservée. Elle venait rarement à la maison ; en revanche j'étais toujours fourré chez elle et même dans les maisons bourgeoises oú elle travaillait,

Pauvre tante Sophie ! comme elle savait me ménager une foule -e surprises agréables, me faire partager les avantages et petites gâteries de ces maisons patriarçales, grands jardins, fruits uariés et délicieux, chatteries et desserts, gourmandises et autres allèchements chers au jeune âge, que « Madame » laissait à la disposition du « Chérubin » !

Vous pensez bien que je ne m'amusais pas alors á rechercher les causes de la réserve et de la froideur qui existait entre elle et mes parents. Ce n'est que plus tard bien plus tard, que je me mis à travailler ce petit problème. Encore rencontrai-je du côté de mes parents une grande répugnance à m'aider dans mes recherches Comme: de mon côté, je répugnais à trop m'ouvrir aux inconnuz et aux indifférents, je n'appris rien de bien clair.

Je sais seulement qu'il s'agissait de deux mariages, préparés, bans publiés, noce commandée, qui, l'nn aprés l'autre. avaient été rompus· C'est à cette èpoque d'ailleurs que tante Sophie disparut momentanément de ma vie. Elle était partie á Paris.

Jusqu'au moment oú moi-même j'alllai chercher science et position dans la Grande Uniuersité, c'est à peine si j'entendis parler d'elle. « Elle va bien ; elle t'aime bien toujours ; quand il lui prend fantaisie d'écrire, elle t'embrasse sur le papier. »

Meis je sentais qu'il ne fallait pas insister ; on eût dit qun tante Sophie était une mystérieuse coupable en tout cas un paria.

Je la revis cependant deux fois, dans deux voyages d'affaires faits avec mon père, à quelques mois de distance, l'année même qui suivit son départ. Les circonstances de ces entrevuas me sont restées dans la tête, et aideront peut-être le lecteur à deviner ce qu'encore enfant je n'avais ni ni l'expérience ni la velléité surtout d'approfondir.

La première fois, je la vis jnste une couple d'heures, dans un diner qu'elle nous offrit à mon père et à moi. C'était dans un

© VILLE DE SISTERON

## Engelures

*On ne connait guère de spécifique radical pour la guérison des engelures mais on connait quelques uns pour en attenuer les violentes attaques. Un docteur renommé affirme qu'en frictionnant matin et soir les parties malades avec un peu de flanelle imbibée d'eau saturée de sel ordinaire, on fait souvent disparaitre les engelures. On obtient aussi d'excellents résultats en se servant d'un baume que l'on prépare, en mêlant bien ensemble 10 grammes d'huile d'olive, 4 d'essence de térébhenthine et une ou deux goutes d'acide sulfurique.*

## L'EXPOSITION DE 1900

Le ministère du commerce n'ayant affecté jusqu'ici aux bureaux de de l'Exposition de 1900, qu'un local d'une exiguïté ridicule, deux petites pièces dans un entresol obscur, le comité de direction et le commissaire général ont décidé de transporter provisoirement leur administration dans les anciens locaux de l'Exposition de 1889 au Champ de Mars.

Nous disons provisoirement, car ces locaux situés á l'angle du Champ de Mars et de il'avenue Rapp sont en assez mauvais état ; ils ont en outre le défaul d'être trop éloignés du centre de Paris, et il serait difficile d'y réunir souvent tous les membres des diverses commissions.

Rappelons aussi que le concours pour la construction de l'Exposition de 1900 sera clos le 12 décembre prochain. Trois jours seront pris pour la préparation de l'exposition des travaux des concurrents, qui aura lieu au Palais de l'Industrie.

Le 16 décembre, cette exposition sera ouverte à la presse et le commissaire général invitera les ministres, les députés et les sénateurs à cette séance d'ouverture.

Le lendemain, l'exposition sera publique, quinze jours après, le jugement sera rendu, et les travaux d'étude commenceront.

## CHRONIQUE LOCALE
### ET REGIONALE

### SISTERON

**Nouveau Journal.** — Le premier numéro de "*L'Ouurier des Champs*" organe de la démocratie ruralé, sous la direction du citoyen Jean Coulet, paraît aujourd'hui samedi à Marseille. Nous lui souhaitons là bienvenue.

— — —

**Chemins de fer de Paris à Lyon et à la Méditerrannée.**

*Voyages et itinéraires facultatifs*

### de France en Algérie et en Tunisie

(ou vice versâ)

La Compagnie délivre, pendant toute l'année, des billets de toutes classes à prix réduits, pour effectuer des voyages pouvant comporter des parcours sur les lignes des sept grands réseaux français sur les lignee algériennes et tunisiennes, et sur les lignes maritimes desservies par la Compagnie Générale Transatlantique. Les itinéraires de ces voyages sont établis au gré des voyageurs ; ils doivent comporter, en même temps que des parcours français, soit des parcours maritimes, soit des parcours maritimes et algériens ou tunisiens ; les parcours sur les réseaux français doivent être de 300 kilométres.

Les voyages doivent ramener les voyageurs à leur point de départ.

*Validité* : 90 jours avec faculté de prolongation. Arrêts facultatifs à toutes les gares du parcours,

Exemple d'un de ces voyages au départ de Paris : PARIS, Dijon, Lyon, MARSEILLE, TUNIS. Duvivier, KROUBS BATNA, BISKRA, Aïn-Touta, CONSTANTINE, ALGER, ORAN, MARSEILLE, Nimes. Clermont-Ferrand. Nevers, PARIS.

Durée du voyage: 90 jours. 1re classe, 419 fr, 65 ; 2e classe, 321 fr. 35 ; 3e classe 219 fr 75.

— — —

**Les "Bernardins de Vals**

Un grand nombre de nos lecteurs nous ont déjà demandé et redemandé les eaux de table, prime gastronomique du journal. Nous n'avons donc plus à en faire l'éloge.

Presque partout l'usage régulier des eaux minerales naturelle s'impose par suite du mauvais état des eaux fournies à l'alimentation. Nous ne saurions donc trop recommander les «Bernardins» de Vals. très gazeuses. très pures, suffisamment minéralisées pour être bienfaisantes et dont l'usage peut être régulier et constant à tous les repas, à la dose d'un litre par jour et par personne.

Pour recevoir une caisse de 50 bouteilles, adresser un mandat poste de 15 fr. à l'administration du *Sisteron-Journal*. Les frais de port se paient à part et en sus, au moment de la livraison.

— — —

### ETAT CIVIL

du 23 Novembre au 30 Novembre 1894

NAISSANCES

Néant.

PUBLICATION DE MARIAGES

Entre M. Imbert Antoine Joseph propriétaire Et Madame Brulat Françoise veuve Fournier.

DÉCÈS

Guichard Lange, 57 ans. — Estornel Jean, 68 ans. — Androuetto Jean 32 ans

**CARTES DE VISITE** sur beau carton depuis **1** fr. **50** cent. *le cent.* Plus de **100** types à choisir. La bordure deuil augmente le prix de 1 fr. par cent. Livrapide. A l'imprimerie du Journal.
**Un élégant Calendrier de poche accompagne chaque livraison**

**Marché d'Aix**

du 28 Novembre 1894

| | | | |
|---|---|---|---|
| Bœufs limousins | 1 62 | à | 1 68 |
| Gris | 1 55 | à | 1 59 |
| Bœufs du pays | 1 67 | à | 1 74 |
| Moutons du pays | 1 70 | à | 1 75 |
| Moutons Africains | 1 40 | à | 1 50 |
| Réserve | 1 58 | à | 1 62 |

LIBRAIRIE --- PAPETERIE --- RELIURE

M. ASTIER FILS

LIBRAIRE

A SISTERON, PLACE DE L'HORLOGE.

**Mise en vente** à partir de ce jour de la collection de Romans des auteurs les plus en renom, a **0 fr 25** centimes le volume de 160 pages.

### Un mot de la fin

Dans la rue. Une dame glisse sur une pelure d'orange et tombe si malencontreusement que les jupons volent au-dessus de a tête...

Comme un passant charitable l'aide à se relever, elle lui dit, confuse et rouge d'indignation ;

— Avez-vous jamais vu une chose pareille, moneieur ?

Lui, simplement :

— Oui, madame.

### REVUE FINANCIÈRE

Paris le 28 Novembre 1894.

Marché toujours hésitant sur l'ensemble de la cote et particulièrement sur les rentes. Le 3 o|o est à 102.02. le 3 1|2 a 107.42.

L'Italien est ferme contre tout motif, à 84.45. L'Extérieure d'Espagne est offerte à 72 1|4.

Les sociétés de Crédit sont peu animées, mais les cours sont fermes.

La Banque de France vaut 3.850.

Le Crédit foncier s'inscrit à 915 fr On relève des demandes suivies sur tout le groupe des obligations.

Le Comptoir national d'Escompte a cense de bonnes tendances é 511.

La société Générale est recherchée à 468.50.

On cote 776 sur le Crédit Lyonnais.

Les actions de Chemins de fer Orientaux sont traitées à 542 50. Les recettes de la 43 semaines ont été de 229.927 fr. en augmentation de 1661fr. sur la même semaine de 1893.

Les obligations de la Compagnie Nationale d'Electricité ont un marché animé à 241.25, Les capitaux de placement recherche ces titres qui procurent un revenu élevé et laissent en plus une prime de remboursement de plus de 60fr. à encaisser en cas de sortie à un tirage.

L'obligation dés Chemins Economiques est tenue à 447.50.

### La parisienne

*Sa grâce naturelle et son charme vanté,*
*Font de la Parisienne une femme admirable ;*
*Mais cette reine exquise et trois fois adorable,*
*Quand le surfin Congo parfume sa beauté.*
*J. de R. au Savonnier Victor Vaissier.*

## MADAGASCAR

On assure que le ministère de la guerre vient de faire une commande importante de « sucs de santé », chaque soldat du corps expéditionnaire de Madagascar devant être pourvu d'un flacon de ce produit. Un modèle de flacon en verre trempé très léger serait en ce moment à l'étude afin de ne pas augmenter inutilement la charge du fantasin. Un correspondant occasionnel s'est rendu, il y a huit jours, chez M. Etail, préparateur des « sucs de santé », pour vérifier l'exactitude de cette nouvelle. Il a constaté qu'il régnait dans les ateliers de fabrication une grande activité que suffirait, du reste, a expliquer la vente journalière. de la liqueur. L'éminen chimiste s'est montré très réservé, et n'a confirmé ni démenti le bruit dont nous faison l'héco. Il est probable que l'administration de la guerre n'attendait plus que le vote des Chambres acquis pour prendre une décision à ce sujet. On ne saurait que féliciter le général Mercier et le corps de santé d'une telle initiative, qui simplifirait considérablement les approvisionnements du corps expéditionnaire et assurerait pendant toute la campagne son bon état sanitaire.

« *Ce sirop a une telle vertu et propriété, dit un manuscrit de l'an 1585, qu'il ne peut souffrir aucune corruption dans le corps humain et les fait fonlre et évacuer par bas.* »

Détail curieux et qui prouve combien nous aurions tort de mépriser les enseignements du paseé, les « sucs de santé », d'après le furent employée, au XVI siècle dans l'armée navale que l'empereur Charles-Quint envoya en Barbarie. Inutile d'ajouter que que l'on n'était pas arrivé alors a la protection de fabrication et à la conservation indéfinie obtenue aujourd'hui, et qui font plus que jamais de ce produit le plus précieux dépuratif, ainsi que pourrait l'attester, parait-il, la centenaire Catinou de Nada, dont toute la presse s'occupait il y a huit jours.

Le dèpôt principal pour la vente au détail des «sucs de santé» se trouve Pharmacie Spéciale, 19, rue Vieille-du-Temple, où le flacon est vendu 4 fr. 50 franco de port et d'emballage, et le prospectus, contenant le ac-simile zinco-photographique du précieux parchemin envoyé gratuitement contre toute demande affranchie.

## CAFÉ A CÉDER
**De suite**
**Situé au centre de la ville**

S'adresser au bureau du Journal

## AVIS

Le sieur FÉLIX SAUZE informe les habitants que le Four de la coste est ouvert au publicdepuis jeudi 15 courant.

## PÉPINIÈRES DES CÉVENNES
**Catalogue général 41**

VIGNES Américaines et Franco-Américaines

ALBERT GOURDIN

*St Hippolyte du Fort (Gers).*

A VENDRE *Une Voiture à patente*, pour voyageur de Commerce. S'adresser au bureau du journal. 1. — 10

modeste logement sis quelque part dans Belleville, quelque chose comme un quatrième ou un cinquiéme. Propreté exquise. abondance relative du repas, chatteries accoutumées pour moi. Un quatrième convive un beau soldat, chamarré d'aiguillettes, de galons, que sais-je ? « Le futur de tante Sophie », autant que je puis me rappeler.

Je mangeai sans m'occuper du reste ; ah ! pardon, j'étais surtout tout oreilles pour des chants qui m'arrivaient — merveilleux, à mon âge — par une des fenêtres ouvertes et qui partaient d'un local situé dans la cour. J'ai su depuis qu'il sagissait des rèpétitions d'un embryon de « chorale » devenue depuis l'une des plns distinguées de Paris.

A la seconde entrevue, mon père me aissa taute une aptès-midi sous la garde de tante Sophie. Elle se fit belle ; nous prîmes une voiture, nous traversames assurément une partie de Paris, et descendimes pas bien loin d'un énorme cirque où nous rencontrâmes un beau militaire, — pas le même naturellement diraï-je, malgrè ce que l'observation a d'irrespectueux pour tante Sophie — avec lequel nous entrames au cirque. Oh ! que c'ètait splendide, ce que je vis là (aux Arènes nationales, parait-il ; ceci soit dit pour ceux qui ont entendu parler des Arènes nationales ) !

Et oncques pourtant je n'entendis parler du mariage de tante sophie. Et cependant c'est le militaire des Arenes nationales qu'elle épousa, on pourrait dire sans tambour ni trompette. Elle devait le perdre après quelques mois de mariage, emportè par quelque biscayen, à la guerre. Et personne n'a jamais, devant moi du moins, mèdit de la vertu de tante Sophie.

« Toquée, fantasque, originale. Au fond rien de grave. Seulement on ne peut pas vivre avec elle. Pas méchante pour un liard, mais elle a des idées a elle. Elle ne donnera pas un mauvais conseil ; mais ses conseils sont baroques et parfois dangereux, parce qu'elle ne pense ni n'agit comme tout le monde. »

Je ne le revis plus que lorsqu'aprés mon baccalorèat, je dus vivre à Paris. On ne m'avait pas défendu d'aller chez elle ; mais on m'avait fait comprendre que si la place d'un jeune homme seul a Paris pouvait paraitre tout indiquée chéz sa tante, il y avait des si, des car et des mais, qui conseillaient de chercher tout autre gîte. De fait, il y avait une cause majeure.

— Eh bien, et Velleda ?

— Patience, nous y arrivons tout doucement.

VI

A la mort de son mari, tante Sophie restait avec quelques économies une modeste pension en expectative, mais qui lui fut d'ailleurs octroyée, un ménage fort cossu ma foi, et des armoires bondées dé linge, comme il convient á une exprovinciale restée fidèle aux traditions.

Elle était encore jeune relativement, ayant à peine doublé le cap de la quarantaine. Active, industrieuse d'une propreté mèticuleuse, décidée à augmenter ses petits revenus avec son aiguille, elle s'était établie dans un modeste mais fort correct logement d'une des vieilles petites rues qui cotoient le Luyembourg.

Elle vivait ainsi sans voisiner, occupée soit aux soins de son ménage, soit á des travauv de lingerie de luxe que son habileté lui avait procurés et qui, à l'époque, étaient encore suffisamment rénumérateurs. Sa seule compagnie était son chat et ses serins ; sa principale distraction, une promenade au Luxembourg ou parfois le théâtre. Une vraie Jenny l'ouvrière, moins la prime jeunesse, la gaitè et la pauvreté, mais heureuse tout de même.

Certain soir qu'elle revenait d'un petit tour au Luxembourg, hàtant un peu le pas sous la menace d'un orage visiblement prochain, au moment où elle passait devant la statue de la Prêtresse des Gaules, elle heurta du pied un objet gisant devant le socle de la statue. Vous devinez peut-être, ou plutôt vous avez deviné tout de suite, assurément.

(*A Suivre.*)

L. des ILES

© VILLE DE SISTERON

ETUDE
de
Me CHARLES BONTOUX,
*AVOCAT-AVOUÉ*
Successeur de Me CHARNIER
à Sisteron (Basses--Alpes)

# VENTE
SUR
## SURENCHÈRE
**après**
*Expropriation forcée*

Il sera procédé le mercredi dix-neuf décembre prochain à deux heures de l'après-midi, à l'audience des criées du Tribunal Civil de Sisteron, à la vente sur surenchère des immeubles ci-après désignés, situés sur le terroir de la commune de Sourribes, canton de Volonne, arrondissement de Sisteron.

PREMIER LOT

Pré au quartier du Grand Jardin situé au village, confrontant : du nord, chemin des Thorons et Delaye, du couchant François Gravier ; du midi, Brun Noël et Michel Gabriel ; du levant, Brun Noël et Delaye d'une contenance d'environ deux ares quatre-vingt-cinq centiares, numéro 437 de la section A.

Mise à prix : Cent soixante-quinze francs,
ci . . . . . 175 fr.

DEUXIEME LOT

Pré et labour au quartier de la Condamine confrontent : du midi, veuve Sérignac et veuve Giraud ; du levant, le vençon ; du nord, Giraud, d'une contenance d'environ quatre ares, trente-cinq centiares numéros 525 et 526 de la section A.

Mise à prix: Trois cent soixante-deux francs,
ci . . . . . 362 fr.

TROISIÉME LOT

Terre labourable et vigne au quartier du Pré neuf ou Combe de Siard, confrontant : du midi et levant, Leydet Joachin et la veuve Leydet; du nord, Pellegrin André, numéros 440 p, et 441 p, de la section B.

2° Bâtiment au lieu dit Plan Saint Roman numéro 322 de la section B.

Mise à prix : Onze cent soixante-dix francs,
ci . . . . . 1170 fr.

Ces lots d'immeubles avaient été adjugés à l'audience du quatorze novembre mil huit cent quatre-vingt quatorze a Me Borel avoué pour le compte de divers.

Suivant déclaration faite au greffe à la date du vingt-un novembre, enregistrée, le sieur Honoré Andrieu propriétaire à Sourribes ayant pour avoué Me Charles Bontoux, a surenchéri du sixième le premier et le second lot et en a porté la mise á prix aux chiffres ci-dessus indiqués.

Suivant autre déclaration faite au greffe a la date du vingt-un novembre, enregistré, le sieur Drivoy Victor propriétaire à Château-Arnoux a sous la constitution de Me Charles Bontoux avoué, surenchéri du sixième le troisième lot de la vente et en a porté la mise a prix à la somme de 1170 francs.

Il est rappelé conformément à la loi que tous ceux du chef desquels il pourraait être pris inscription d'hypothèques légaies seront tenus de requérir cette inscription avant la transcription du Jugement d'adjudication, sous peine de forclusion

La vente aura lieu aux clauses et conditions du cahier des charges qui a été déposé, avant la première vente, au greffe du Tribunal par Me Bontoux avoué, ayant poursuivi la dite vente.

Pour tous renseignements, s'adresser à Me Charles Bontoux avoué à Sisteron, surenchérisseur.

Sisteron, le 29 Novembre 1894.

L'avoué poursuivant
C. BONTOUX

Enregistré á Sisteron, le
mil huit cent quatre-vingt-quatorze Folio . Case, . Reçu un franc quatre - vingt - huit centimes, décimes compris.

RIVIÈRE.

---

Grand Almanach Français illustré, publié par le **Musée des Familles** pour l'année 1895 (Librairie Ch. DELAGRAVE, Paris).

Ce beau volume, le septième de la collection vient de paraître : il est, peut-être, supérieur encore à ses devanciers. C'est une espèce d'encyclopédie où les sujets les plus variés sont traités par les auteurs les plus aimés du public. Romans, notices historiques ou scientifiques, anecdotes, articles de vulgarisation, bons mots; origine des coutumes et des locutions, conseils utiles et recettes. Citons au hasard : La Science en famille de Louis Balthazard, les articles divers de Ch. Deslys, Eugène Muller, Constantin James, Eugène Noel, Louis Ulbach, A. de Chennevières, Eugène Asse, Maindron, etc. Disons aussi que de belles et artistiques gravures ajoutent à l'intérêt du texte en en complétant les enseignements. Signalons enfin le jeu si interressant du Devin ou l'art de conaître sa destinée, qui va offrir encore cette année à bien des réunions hivernales le plus heureux moyen de distraction intime.

Ce beau volume de 400 pages grand format, édité avec luxe, est cependant d'un bon marché incroyable, car il nè coûte que 1 fr. 50 broché (franco, 2 francs) et 2 fr. 50 relié (franco, 3 fr.).

**Almanach du Bonhomme Richard** publié par la Société Franklin (1re année) avec la collaboration de MM. J, Simon, G. Picot, Levasseur, Coppée, Aicard, J. Normand, G. Duruy, Déroulède, G. Ohnet, etc. Cet almanach a un but *moral, économique* et *patriotique*.

Il renferme des articles inédits d'écrivains illustres, de publicistes éminents et des croquis de dessinateurs pleins de verve.

Un superbe petit volume in-18 de 128 pages avec de nombreuses gravures et une couverture en couleurs, 30 centimes (franco, 40 cent.)

Librairie Ch. DELAGRAVE, Paris.

---

**MONITEUR des RENTIERS**
Journal financier, de 16 pages paraissant le dimanche
**RENSEIGNEMENTS SUR TOUTES LES VALEURS**
**2 fr. par an**
23, passage Saulnier, PARIS.

---

# *GRANDE BAISSE*
## de Prix

**Vins** à partir de **20 francs l'hectolitre**, *garantis naturels et achetés directement chez le propriétaire.*

EAU-DE-VIE 1er choix pour fruits,
**1 fr. 50 cent. le litre.**

**E. BERTRAND**
MARCHAND DE VINS
**SISTERON**

---

---

# A VENDRE
## OU A LOUER
Pour cause de santé

## HOTEL DE LA MULE BLANCHE
**Rue Saunerie**

**Bonne clientèle, - Vastes écuries etremises**

*S'adresser à M. GAUBERT*
*Propriétaire* Sisteron

---

# A VENDRE
## UNE MAISON

Composée de trois piéces, située à la Coste.

S'adresser à M. REBATTU fils ainé, où au bureau du journal.

---

## *Histoire de France*
**par J. Michelet.**

La publication en livraisons illustrées à 10 centimes de l'admirable **Histoire de France** de J. Michelet, a ému, comme nous le pensions bien, le pays tout entier. A peine la première série est-elle parue et les éditeurs Jules ROUFF & Cie sont obligés d'en faire de nouveaux tirages pour satisfaire à ranoble curiosité d'un nombreux public qui ne connaissant que de réputation ce monument de l esprit humain, veut le voir de près et en mesurer toute la hauteur, c'est une vraie passion, bien faite pour nous réjouir, car elle respire le patriotisme.

La seconde série vient d'être mise en vente, elle est digne de la première, par le soin apporté au texte comme par la magnificence des illustrations.

— Pour recevoir franco les 10 premières séries au fur et à mesure qu'elles paraîtront adresser Cinq francs en timbres ou mandat poste aux Éditeurs Jules Rouff 14 Cloître Saint Honoré. Paris. —

---

STÉRÉNOGRAPHIE DUPLOYÉ

**Le journal** « *Le Grand Sténographe* » **fondé en 1879, publié en sténographie - Duployé dans le format des plus grands journaux politiques, vient de faire paraitre un numéro spécial,** *numéro-méthode*, **qui publie à sa quatrième page, un cours de sténographie-Duployé sur un plan tout nouveau et si simple que des enfants peuvent, après une heure d'étude, lire ce journal comme tout autre et écrire en sténographie. Ce numéro qui se vend un franc sera envoyé** *gratuitement* **et** *franco* **à toute personne qui en fera la demande à M. Léon Petit, Dr Gérant, 166, rue Lafayette, Paris. Il est réservé une prime spéciale aux personnes qui formuleront leur demande en sténogrphie-Duployé. Ajoutons que prés de 500 conseils municipaux ont honoré cette publication de leur souscription en faveur des bibliothèques communales.**

**Les professeurs du comité se tiennent à la disposition de MM. les maires qui désireraient que l'exposé de la sténographie française Duployé fût fait sur place, dans leur commune. A cet effat le journal déléguera sur demande un de ses correspondants de canton.** *Les frais sont a la charge du journal.*

**Voilà de la bonne décentralisation à laquelle nous ne pouvons qu'applaudir. Nous ne pouvons que féliciter de ses efforts et de ses constans sacrifices la** "*Société des amis de l'Instruction*".

---

## SISTERON-JOURNAL
**EST EN VENTE**
à MARSEILLE : chez M. GAUCHON
Cours Belzunce.
à AIX : chez M. César MARTINET
Cours Mirabeau.

---

MUSÉE DES FAMILLS, édition populaire illustrée
Sommaire du N° 48 — 30 Novembre 1894.
TROISIEME ANNÉE

*La Menestrelle du roi*, par Raoul de Navéry. — *L'ex-vivandière du 4e hussards*, par Fred Dillaye. — *Les antelles* par Maurice Maindron *Le collège Girard à pgiladelphie*, par L. Buron, — *Conte chinois*, par Mario de Bert. — *Jeux d'esprit Mosaïque Variétés militaires ; Histoire des boissons ; Mœurs et coutumes.*

Envoi franco d'un numéro spécimen sur demande affranchie. -- Librairie Ch. Delagrave, 15, rue Soufflot, Paris, et chez tous les libraires. *Abonnements :* **Un an, 6 fr. ; Six mois, 3 fr.**

---

## La Revue des Journaux et des Livres
DIXIÈME ANNÉE

**La Revue des Journaux et des Livres** donne en prime gratuite, à ses *abonnés d'un an*, sur leur désignation, un des derniers ouvrages parus des auteurs les plus en vogues.

Nos lecteurs nous consultent souvent sur le choix d'une Revue hebdomadaire. Nous ne pouvons faire mieux que de leur indiquer la **Revue des Journaux et des Livres**, qui est dans sa 10e année ; c'est la publication la plus *curieuse* et la plus *intéressante* de notre époque. Elle reproduit en effet, chaque dimanche, ce qui a paru de plus remarquable dans les journaux et livres de la semaine : *Articles à sensation, Nouvelles, Contes, Chroniques, Actualités, Curiosités scientifiques, Connaissances utiles, Joyeux devis, Nouvelles à la main, Petites notes, Romans*, etc. Nombreuses gravures d'actualité : portraits, évènements du jour.

**La Revue** publie deux feuilletons:
1° **L'IMMOLÉE**
par Paul BOURGET ; a prodigué cette œuvre émouvante parfois jusqu'aux larmes, des pages chantantes de caresses, où les désespérés de l'amour trouveront, avec la description de leurs songes et de leurs peines, le baume pour leur mal douloureux,

**L'AMI INCONNU**, par Léon Riotor ; c'est un récit tout d'illusions, de grâce, qui porte pour sous-titre : *Une vie de jeune fille*, lequel le dépeint tout entier.

**La Revue des Journaux et des Livres** donne en primes gratuites, aux abonnés d'un an, un volume de 3 fr. 50 ; pour six mois, un volume de 2 fr., et enfin, pour trois mois, un volume de 1 fr., à choisir chez les libraires de Paris. De plus elle donne à tous ses abonnés, comme primes supplémentaires gratuites, 1° un splendide portrait peint à l'huile, et 2° elle offre gratuitement, à chaque abonné, son portrait carte-album.

Un beau volume de vingt numéros spécimens, broché avec une jolie couverture tirée en deux couleurs, est envoyé *franco*, contre **2 fr. 75** pour les départements, et **3** fr. pour la Corse et l'Algérie.

Abonnement : Trois mois, **4** fr. ; Six mois, **7** fr. ; Un an, **12** fr. On s'abonne, sans frais, dans tous les bureau de poste français ; chez tous les libraires et marchands de journaux.

La collection des neuf premières années de la **Revue des Journaux** contient plus de trois mille Nouvelles littéraires et Contes variés signés des plus grands écrivains ; elle donne un nombre considérable de renseignements utiles dans les Lettres, les Sciences et les Arts ; Elle contient, en outre, des romans complets d'*Alphonse Daudet*, d'*Henri Rochefort*, d'*Octave Feuillet*, de *Ludovic Halévy*, d'*Hector Malot*, *Guy de Maupassant*, *Paul Bourget*, etc. La collection, composée de neuf magnifiques volumes de 825 pages ornés de nombreuses illustrations ; solidement reliés en toile rouge, avec titres dorés, prix 90 fr. rendu *franco*.

Adresser les lettres et mandats à M. G. NOBLET, administrateur, 13, rue Cujas, Paris.

---

VINS NATURELS
Maison de confiance
**Jean Rulland**
SISTERON

**Vin provenant directement de la propriété**
à 19 francs l'hectolitre
et au-dessus
*EAU-DE-VIE 1re qualité*
à 1 franc 45 le Litre
**ON PORTE A DOMICILE**

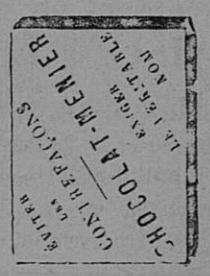
---

*Digestions excellentes, teint frais, santé parfaite*
**PURGATIF GÉRAUDEL**
En tablettes, délicieux au goût, effet rapide sans coliques.

---

Le gérant : Aug. TURIN.

---




© VILLE DE SISTERON

# MELROSE

## RÉGÉNÉRATEUR favori des CHEVEUX.

Pour rendre aux **cheveux gris** ou décolorés leur couleur et beauté primitives ainsi que leur vitalité et brillant.

**Le plus beau diadème de la nature est une opulente chevelure.**

**Chez les Coiffeurs et Parfumeurs. Dépôt: 26 Rue Etienne Marcel, Paris.**

*Se trouve à Sisteron chez M. REBATTU fils aîné Mercerie Parfumerie, rue Porte de Provence*

---

# Royal Windsor

**LE CÉLÈBRE RÉGÉNÉRATEUR DES CHEVEUX**

Avez-vous des Cheveux gris ?
Avez-vous des Pellicules ?
Vos Cheveux sont-ils faibles ou tombent-ils ?

*SI OUI*

**Employez le ROYAL WINDSOR, ce produit par excellence rend aux Cheveux gris la couleur et la beauté naturelles de la jeunesse. Il arrête la chute des Cheveux et fait disparaître les Pellicules. Il est le SEUL Régénérateur des Cheveux médaillé. Résultats inespérés. — Vente toujours croissante.** — Exiger sur les flacons les mots **ROYAL WINDSOR.** — Se trouve chez Coiffeurs-Parfumeurs en flacons et demi-flacons.

ENTREPOT : 22, Rue de l'Échiquier, *PARIS*

Envoi franco sur demande du Prospectus contenant détails et attestations

---

CHRONIQUES, ROMANS
ACTUALITÉS, GRAVURES D'ART, MUSIQUE, ETC.
COLLABORATEURS CÉLÈBRES
ŒUVRES INÉDITES
MODES : Mme Aline VERNON

**ABONNEMENT D'ESSAI :**
Cinquante centimes pour Deux mois

---

## Gazette des Chasseurs

Directeur : EMILE BLIN

**à FOURCHES (Calvados)**

*ABONNEMENTS :*
France, 3 francs par An ; Etranger, 4 francs
**COLLABORATEURS : Tous les abonnés.**

---

**Musique** Nous recommandons à l'attention de nos lecteurs la publication musicale *Anciens et Modernes*, grand format, mensuelle, qui donne par an 240 pages de musique variée en 12 fascicules précédés chaque mois d'une revue musicale.

L'abonnement est de 4 francs l'an. Cet intéressant journal organise plusieurs concours chaque année : les manuscrits couronnés sont publiés et l'auteur en reçoit 100 exemplaires.

Contre l'envoi d'un mandat-poste de 4 francs à l'éditeur M. ROSOOR-DELATTRE, à Tourcoing (Nord), les nouveaux abonnés recevront gratuitement les livraisons de Novembre et Décembre 1893 et les 12 fascicules de 1891.

Les abonnements sont reçus dans nos bureaux.

---

Si Vous Voulez EVITER LES EPIDEMIES
Si Vous Voulez EVITER LA CONTAGION

ne visitant vos amis atteints de maladies infectieuses :

**LAVEZ-VOUS**

avec le

## SAVON AU GOUDRON

**DE BARBIER**

*Prix : 0.40, 0.75 & 1.20.*

---

me ANNÉE

## LE RAILWAY

*(Paraissant tous les samedis)*

HORAIRE SYNOPTIQUE DES CHEMINS DE FER

*P.-L.M., Midi, Italiens, Saint-Gothard, Espagne, Services Internationaux & Maritimes, Rhône, Gironde, Hérault, Bouches-du-Rhône, Sud France, Corse.*

**DIRECTION ET ADMINISTRATION**

36, BOULEVARD DU PONT-NEUF, NICE

EN VENTE aux Bibliothèques des Gares, & chez M. Astier Fils, libraire à Sisteron.

---

## AVIS

M. VALOPIN, CHIRURGIEN-DENTISTE

**DU LYCÉE A DIGNE**

*Membre de l'Institut Odontologique de France*

A l'honneur d'informer sa nombreuse clientèle de la ville de Sisteron et des Communes limitrophes, qu'il va reprendre ses tournées mensuelles interrompues pendant quelque temps.

A l'avenir il recevra le premier samedi de chaque mois à *l'Hôtel Nègre.*

Comme toujours, il fera tous ses efforts pour satisfaire les personnes qui voudront bien l'honorer de leur confiance et conserver ainsi sa bonne renommée en ne faisant que du travail bien fait et irréprochable.

---

# PILULES BEECHAM

Contre les maladies du **foie**, de l'**estomac** ou des **nerfs**. La première dose soulage en quelques heures sans interrompre ses occupations. Laxatives et dépuratives, elles débarrassent le corps des *glaires*, des *humeurs* et des *déchets* que l'alimentation y a accumulés et qui sont la source de la plupart de nos maux. Les **Pilules Beecham** *purifient le sang* et en *régularisent* le cours. A ce dernier titre, elles se recommandent particulièrement à l'usage des dames. Ce sont là des effets reconnus par des milliers d'attestations. Employées dans les Hôpitaux d'Angleterre, leur vente annuelle dépasse cinq millions de boîtes.

Préparées par THOMAS BEECHAM, St-Helens (Angleterre)
Prix : 2 fr. et 4 fr. 50 avec une instruction détaillée
SEULS REPRÉSENTANTS POUR LA France ET SES Colonies :
Ph. Anglaise des Champs-Elysées, 62, Aven. des Champs-Elysées et Pharmacie HOGG, 2, Rue Castiglione, PARIS
*Détail dans toutes les Pharmacies*

---

## FLEUR DU BOUQUET DE NOCE,

*pour la peau et le teint.*

---

# IMPRIMERIE A. TURIN

SISTERON (Basses-Alpes)

# CARTES DE VISITE

Livrées en UNE Heure

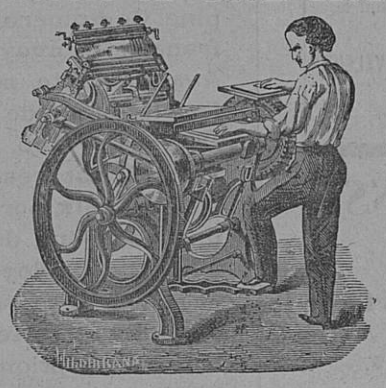
IMPRESSIONS COMMERCIALES ET DE LUXE

MANDATS

PROSPECTUS

*LABEURS*

ÉTIQUETTES



IMPRIMES POUR MAIRIES ET ADMINISTRATIONS

AFFICHES de Toutes Dimensions

LIVRAISON RAPIDE — PRIX MODÉRÉS

---

## La Meilleure des Eaux de Table

Voici l'analyse faite par l'Académie de médecine de Paris des substances contenues dans un litre d'eau de la source «Les Bernardins», de Vals, prime du *Sisteron-Journal.*

| | |
|---|---|
| Bicarbonate de soude..... | 1.5838 |
| Bicarbonate de potasse... | 0.0337 |
| Bicarbonate de chaux.... | 8.4548 |
| Bicarbonate de magnésie | 0.3664 |
| Bicarbonate de fer ..... | 0.0333 |
| Bicarbonate de manganèse. | traces |
| Sulfate de soude..... | 0.1281 |
| Chlorure de sodium.... | 0.0365 |
| Silice..... | 0.0740 |
| Alumine..... | 0.0930 |
| Acide carbonique libre.. | 1,4681 |

Envoi d'une caisse de 50 bouteilles contre mandat de 15 fr. adressé à l'administration du *Sisteron-Journal.*

Port en sus.

---

# SOCIÉTÉ MUTUELLE FRANÇAISE

*Pour favoriser le développement de l'Epargne par la Reconstitution des Capitaux*

SIÈGE SOCIAL : RUE DU BAT-D'ARGENT, 2, LYON

## *Polices Remboursables à 100 francs*

*Payables : 5 fr. au comptant ou 6 fr. à terme en 60 mois*

Le versement de **1 franc** par mois pendant **60 mois** assure un capital de **1.000 fr. ; 2 francs** par mois assurent **2.000 fr.** et ainsi de suite.

SIX TIRAGES PAR AN

**Le Souscripteur participe aux Tirages aussitôt qu'il a effectué le premier versement.**

Les valeurs ou titres qui représentent le fonds de reconstitution et qui garantissent le remboursement des capitaux souscrits sont immatriculés au nom de la Société et déposés à la SOCIÉTÉ LYONNAISE DE DEPOTS ET COMPTES COURANTS ET A LA SOCIÉTÉ GÉNÉRALE.

Les bordereaux constatant ces dépôts sont communiqués à tout co-sociétaire désireux d'en prendre connaissance.

Pour tous renseignements ou pour souscrire, s'adresser au Directeur, à Lyon, *Rue Bat-d'Argent*, 2, ou à M. *Calixte Beaume*, sociétaire, à Sisteron.

---

POUR AMELIORER POTAGES · SAUCES · RAGOUTS LÉGUMES et toutes sortes de METS
ET POUR CONFECTIONNER RAPIDEMENT UN BOUILLON DÉLICIEUX ET ÉCONOMIQUE

PRENEZ DU VÉRITABLE EXTRAIT DE VIANDE LIEBIG

EXIGER LA SIGNATURE : LIEBIG
EN ENCRE BLEUE SUR L'ÉTIQUETTE

**Eviter les contrefaçons**

## CHOCOLAT MENIER

**Exiger le véritable nom**

---

15 Centimes — *Chaque numéro de 16 pages grand in-4° sur trois colonnes avec nombreuses illustrations inédites, contient au moins 2,800 lignes de lecture.* — Tous les Jeudis.

# Journal des Voyages

**ET DES AVENTURES DE TERRE ET DE MER**

Publie le récit de toutes les **explorations célèbres**, écrit par les voyageurs eux mêmes :

**BINGER • BONVALOT • BRAZZA • BROSSELARD-FAIDHERBE • CATAT COUDREAU • DYBOWSKI • FOA • MIZON • MONTEIL • TRIVIER**, ETC.

**RÉCRÉATIONS GÉOGRAPHIQUES ET HISTORIQUES**
PRIX NOMBREUX

Les Souscriptions du *Ministère de l'Instruction publique* et les *Prix Montyon* obtenus par les ouvrages qui forment la Bibliothèque du *Journal des Voyages*, prouvent le soin scrupuleux qui préside à la publication des œuvres instructives et attrayantes, de **Mlles Maud Gonne, MM. Améro, Boussenard, Brown, Ch. Canivet, Cortambert, Depping, Dillaye, W. de Fonvielle, Jacolliot, R. Jolly, Morans, E. Moreau, Neukomm, C. de Varigny**, etc.

C'EST LE VÉRITABLE LIVRE DE LA FAMILLE INTÉRESSANT TOUS LES AGES

***Abonnement d'essai pendant un mois contre 60 centimes, envoyés : 8, Rue Saint-Joseph, Paris.***

---

Maison fondée à Paris
EN 1786

## CHOCOLAT GUÉRIN-BOUTRON

Médailles aux *Expositions Universelle de Paris et de Londres*

---

*Mal. du Foie de Matrice Fes blanches* — Etablissement Thermal AU DE — *Scrofule Glandes Tumeurs*

## BONJONEAU

Près *Montélimar* (Drôme). — 5 à 10 fr. par jour. 1 bouteille par jour **contre l'Obésité**, surtout celle du ventre. — Ecrire au Gérant pour caisse de 60 bouteilles (32 fr.) prise à la Gare de Montélimar.

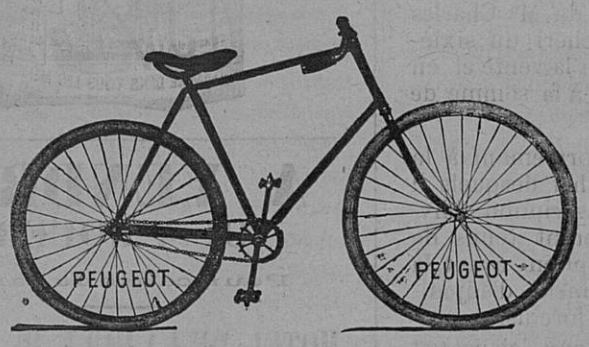
---

## BANQUE RUSSE

pour le **Commerce étranger, fondée en 1871**, au capital entièrement versé de *20 Millions de roubles* (environ *58 Millions de Francs*). Cette Banque est représentée à **St-Pétersbourg, Moscou, Londres, Paris**. L'Agence de Paris est située *31, Rue du Quatre-Septembre.*

---

# VELOCIPÈDES PEUGEOT




Représentant :

## HENRI MARTEL

*COUTELIER*

**A SISTERON**

**Réparations et transformations de Bicyclettes. — NICKELAGE**

---

## PULVERISATEUR BROQUET

124, Rue Oberkampf, 124, PARIS

*Pour le traitement des maladies de la Vigne et des Arbres fruitiers par le Sulfate de cuivre.*

LE SEUL FUNGICIDE PRATIQUE. Demander le Catalogue spécial.

---

# A LOUER

**en tout ou en partie**

MAISON LAPLANE

PLACE DE L'HORLOGE

S'adresser a Me Auddibert notaire a Sisteron.

---

## Matériaux de Construction

Fournitures Générales pour Entrepreneurs

PLATRE POUR ENGRAIS

*BARDONNENCHE ET Cie*

ENTREPOT : COURS ST-JAUME

**SISTERON** Basses - Alpes

---

**OUTILLAGE** pour INDUSTRIELS et AMATEURS | **TOURS** de tous Systèmes | **MACHINES** à découper

**SCIERIES** alternatives, circulaires et à ruban, *Mortaiseuses, Toupies*, etc.
**OUTILS** de toutes sortes, Français, Anglais et Américains pour MÉCANICIENS, MENUISIERS, TOURNEURS, etc., AMATEURS. — **BOITES D'OUTILS**
**SCIES, BOIS, DESSINS** et toutes Fournitures pour le **Découpage**, le **Tour**, la **Sculpture**, etc.
*TARIF-ALBUM* (300 pages 1,100 gravures) Fco 0,65c. **A. TIERSOT** CONSTRUCT. BREVETÉ A PARIS 16, Rue des Gravilliers.
HORS CONCOURS, MEMBRE DU JURY aux Expositions de *PARIS 1890-1891-1892-1893.*

---

Le Gérant, Vu pour la légalisation de la signature ci-contre Le Maire,

© VILLE DE SISTERON